

GEORGES CHARPAK ET LA SYNCHRONICITÉ

extrait de l'article wikipedia

© wikipedia

Georges Charpak était un physicien français d'origine polonaise, lauréat du prix Nobel de physique en 1992 pour son invention de la chambre à fils de haute précision pour la détection de particules subatomiques.

En ce qui concerne la synchronicité, il n'est pas connu pour avoir exprimé d'opinions ou de croyances spécifiques sur le sujet. Cependant, en tant que scientifique, Charpak était connu pour son approche rigoureuse et rationnelle de la recherche scientifique, qui se basait sur l'observation, l'expérimentation et la mesure précise. Il était également connu pour son engagement en faveur de l'éducation scientifique et de la diffusion des connaissances scientifiques auprès du grand public, en particulier des jeunes.

« La théorie de la synchronicité, conçue par un psychologue, Carl Jung et un physicien, Wolfgang Pauli, tous deux éminents dans leurs domaines, représente peut-être l'écart le plus radical de notre époque à la vision dominante d'une science mécanique. Cependant, ils avaient un précurseur, dont les idées ont eu une influence considérable sur Jung : le biologiste autrichien Paul Kammerer. »

— Arthur Koestler, *Les Racines du hasard* (titre original : *The Roots of Coincidence*) est un essai paru en 1972, qui constitue une introduction en un langage accessible à certaines théories de la parapsychologie. On y trouve notamment des références aux perceptions extra-sensorielles comme la télépathie et à la psychokinèse).

L'auteur y postule l'existence de liens entre des éléments de la mécanique quantique, comme le comportement des neutrinos et leur interaction avec le temps, et ces phénomènes paranormaux. Le livre a subi l'influence du concept de synchronicité de Carl Jung.

Une des passions du biologiste Paul Kammerer était la collection de coïncidences. Il publia *Das Gesetz der Serie* (*La Loi des séries*) » dans lequel il raconte une centaine d'anecdotes qui l'ont amené à formuler sa « théorie de la sérialité ». Inspiré entre autres par ses idées, le psychiatre suisse Carl Gustav Jung a développé dans son livre « *Synchronicity* » « une théorie selon laquelle les coïncidences se produisent en raison de ce qu'il appelle la synchronicité, qu'il définit comme un « principe de connexion acausale »¹⁰.

Par définition, une coïncidence semble ne pas présenter de relation causale. Jung parle de synchronicité lorsque les deux événements survenant ensemble ont cependant du sens pour l'observateur (par exemple, lorsque le tirage du Loto coïncide avec sa date de naissance), et que le hasard semble être l'explication la moins probable.

Certains sceptiques, comme Georges Charpak et Henri Broch, pensent cependant que la synchronicité n'est qu'un exemple d'apophénie (en psychiatrie, c'est une altération de la perception qui conduit un individu à attribuer un sens particulier à des événements banals en établissant des rapports non motivés entre les choses. Tout lui paraît avoir été préparé pour lui : pour tester s'il remarque ces bizarreries, etc.) ; Georges Charpak et Henri Broch considèrent que les théorèmes de probabilité et de statistique (comme la loi de Littlewood

qui stipule qu'une personne peut s'attendre à vivre un événement apparemment tout à fait exceptionnel (ayant de l'ordre d'une chance sur un million de se produire, ce que Littlewood définit comme un « miracle ») environ une fois par mois.) suffisent à expliquer les coïncidences apparemment remarquables (Réf : Georges Charpak et Henri Broch, « Devenez sorciers, devenez savants, Odile Jacob, 2002 & (in) David Lane et Andrea Diem Lane, 2010, DESULTORY DECUSSION Where Littlewood's Law of Miracles meets Jung's Synchronicity, www.integralworld.net).

Résumé

Georges Charpak pense que la synchronicité n'est qu'un exemple d'apophénie. Il était surtout connu pour son approche rigoureuse et rationnelle de la science et son engagement en faveur de l'éducation scientifique.